

La dimension interculturelle en classe de FLE au collège algérien (Cas de la 4^{ème} AM)

The dimension of multiculturalism in a class of French language in the Algerian middle school (4MS)

LAHMAR Rabia*

Université Ibn Khaldoun de TIARET, ALGERIE, rabea.lahmar@yahoo.com

Date de réception 12/11/2021 Date d'acceptation 22/12/2021 Date de publication 31/03/2022

Résumé :

Notre recherche s'inscrit en didactique du FLE, a pour ambition d'étudier la dimension interculturelle dans le manuel de français de la 4^{ème} AM. Le choix de notre sujet s'inscrit dans la perspective pédagogique qui vise le développement de la compétence interculturelle. Notre étude s'inscrit dans le contexte interculturel qui s'occupe des multiples rapports et des différents contacts pouvant exister entre la culture source et la culture cible, véhiculés par les textes littéraires à enseigner. Nous avons essayé de faire une comparaison entre deux manuels scolaires destinés, il s'agit du manuel scolaire de la 4^{ème} AM de la 1^{ère} génération et celui de la 2^{ème} génération. Les résultats de notre investigation dévoilent que le manuel scolaire de 4^{ème} AM deuxième génération révèle qu'il existe une volonté de la part des concepteurs de ce manuel d'installer chez les apprenants une compétence interculturelle.

Mots-clés: enseignement d'interculturalité, dimension interculturelle, compétence culturelle, manuel scolaire.

Abstract:

Our research falls within the field of didactic the French language, and aims to study the intercultural dimension in the French textbook for middle school students. The choice of our subject falls within the pedagogical perspective, which aims to develop intercultural competence. Our study is part of a multicultural context that deals with the multiple relationships and different connections that may exist between the source culture and the target culture, conveyed by the literary texts to be taught. We have tried to make a comparison between two intended textbooks; it is about the books of the first generation and the second generation of the fourth medium. The results of our investigation reveal that the second generation textbook reveals a desire on the part of the designers of this guide to inculcate intercultural competence in learners.

Keywords: Intercultural education, cultural dimension, cultural competence, textbook.

1. Introduction

« L'interculturalité » est devenue une notion particulière dans la didactique du FLE. Cependant plusieurs questions restent en suspend par rapport à son enseignement en classe de langue. La dimension interculturelle représente une entité difficile à enseigner tant qu'il n'y a pas une science unifiée qui étudie la culture ou l'interculturel. (ABDALLAH-PRETCEILLE, 1996) Qualifie la littérature comme « *Lieu emblématique de l'interculturel* » et l'envisage comme une « *Discipline de l'apprentissage du divers et de l'altérité* ». Ces assertions forment le point de départ de notre recherche qui consiste en une réflexion sur la place réservée à la dimension interculturelle dans les deux manuels scolaires de la 4^{ème} AM (1^{ère} génération et celui de la 2^{ème} génération). Il est à signaler que le manuel scolaire de 4^{ème} AM deuxième génération a été mis à la disposition des apprenants de ce palier depuis l'année scolaire 2019/2020 donc il s'agit d'un manuel récent. Ainsi, nous avons remarqué que les enseignants chargés des classes de 4^{ème} AM avaient des opinions contradictoires vis-à-vis du nouveau manuel scolaire de

* Auteur correspondant

la 2^{ème} génération. Certains enseignants le défendent farouchement tandis que d'autres le critiquent et trouvent que, pratiquement, qu'il n'y a pas de changement considérable à l'ancien manuel. Notre analyse a pour objet de connaître mieux un des aspects de l'apprentissage de la langue, à savoir l'acquisition de la compétence interculturelle par les apprenants. Pour ce faire, nous allons mettre en lumière les principaux points de similitude et de divergence existant entre le manuel scolaire de la première génération et celui de la deuxième génération aussi de savoir s'il existe vraiment des changements au niveau de la dimension interculturelle dans le nouveau manuel scolaire de la 4^{ème} AM. Notre recherche tente de répondre aux questions suivantes : La dimension interculturelle, est-elle réellement exploitée dans l'enseignement/apprentissage en classe de FLE au collège algérien ? Les pratiques enseignantes répondent-elles au besoin de développer la compétence interculturelle chez les apprenants ? Les supports d'enseignement (les manuels de français) seraient-ils d'un apport positif au développement de la compétence interculturelle ? En vue de répondre à ces questionnements, nous supposons que le manuel de français de la 4^{ème} AM constitue un outil pédagogique riche en éléments culturels par sa conception récente.

Il s'agit de déterminer la place réservée à la culture nationale (ou "culture locale") et celle réservée à la culture étrangère dans le manuel scolaire. Comme outil d'investigation, nous avons adopté l'analyse de contenu.

2. Culture et langue : une relation indissociable

La *langue* et la *culture* sont en étroite corrélation, la langue est à la fois un élément qui compose la culture d'une communauté et l'instrument à l'aide duquel l'individu va verbaliser sa vision du monde. Elle porte en elle tous les éléments et les traces culturels d'une société, c'est à travers les mots qu'on découvre les valeurs des peuples et c'est la langue qui concrétise la pensée. Plusieurs éléments du système culturel, tels que les traditions ou les règles morales, se manifestent par le biais de la langue. En d'autres termes, la langue matérialise la culture en la rendant active, elle assure sa mise en mouvement et c'est du côté de l'activité sociale que la langue acquiert sa pertinence. En ce sens, la langue est le moyen d'accès privilégié sinon irremplaçable à une autre culture, la connaissance des mots et de leurs significations exige une connaissance culturelle. (CUQ, 2003), chaque peuple énonce ses pensées et ses idées en se référant à sa façon de percevoir le monde et à son expérience. Nous convenons donc avec (ROBERT Jean-Pierre, 2013) qu'on ne peut pas apprendre une langue en évacuant la culture. (C., 2008) est du même avis. Elle s'interroge sur le fait que l'on puisse enseigner une langue étrangère sans l'ancrer dans sa culture. Dans le contexte algérien, la classe du FLE (français langue étrangère) se présente comme lieu de rencontre et de confrontation des langues-cultures d'échange et de tensions voulu par les politiques comme un espace de préservation et de défense, croyant que l'institution éducative algérienne observe la formation de la personnalité des apprenants en prenant en charge les valeurs identitaires qui se partagent à travers la notion de « *l'algerianité* ».

2.1. La langue française et la culture algérienne

Les valeurs que portent la langue française sont considérées comme supérieures à celle des autres parlés en présence, y compris l'arabe standard, langue nationale et officielle. La généralisation de la langue française a bénéficié de la scolarisation massive et les médias ne cessent de l'utiliser et tout particulièrement la presse écrite. Cependant la langue française est officiellement considérée comme langue étrangère. Selon, (CUQ, 2003) « Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu : d'une part, il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme langue étrangère), mais d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme ». ¹La relation entre la société Algérienne et la langue française est donc une relation multi-complexe, car dans les faits cette langue occupe une place et une situation très importante. La langue française n'est pas la langue officielle, et pourtant elle véhicule le parler quotidien de beaucoup d'algériens, ces derniers la considérant comme la

langue du savoir. De plus, elle influence de différentes manières leur façon de parler, le vocabulaire, cela grâce à sa force de pénétration communicationnelle. Le prestige de la langue est également dû à la présence de très nombreux algériens sur le sol français. Il est renforcé par la réussite sociale de plusieurs artistes et la langue française s'enrichit de la production littéraire d'auteurs algériens de langue française. Selon Rabah Sabaa : « *La réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité* »². Sabaa insiste sur la place de cette langue étrangère dans la réalité linguistique algérienne, pour lui, le statut inavoué, qui est attribué à cette langue a dépassé celui des autres langues en présence (arabe et Amazigh).

3. Interculturel, interculturalité : éléments définitoires

Le terme *interculturel* apparaît pour la première fois en 1975 dans les textes officiels en France. « Interculturel » sous-entend une relation ou plus précisément ce qui relève de l'altérité. L'interculturel prend en compte les interactions entre des individus ou des groupes d'appartenance, c'est-à-dire la confrontation identitaire. Il ne correspond pas à une réalité objective, mais à un rapport intersubjectif qui s'inscrit dans un espace et une temporalité donnés. Pour sa part, (Alain, 1992) définit l'interculturel comme étant une « *construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs, en liaison avec la diversité culturelle* ». Cette définition nous démontre que le terme d'interculturel semble être une compréhension aux différents problèmes sociaux découlant des diversités culturelles. L'interculturalité « *met en cause l'ancienne modalité de gestion du rapport similitudes- différence [...], ébranle à la fois les limites entre le moi et le non-moi et les attributions qui accompagnent les opérations de catégorisation* » (Jean-Michel, 2002). Le CECR simplifie la notion de l'interculturalité en la définissant comme suit : « Une aptitude à utiliser les dites langues pour satisfaire leurs besoins de communication et, plus particulièrement, de faire face à des situations de la vie quotidienne dans un autre pays, et d'aider les étrangers séjournant dans leurs propres pays d'échanger des informations et des idées avec les jeunes et des adultes parlant une autre langue et de leur communiquer pensées et sentiments, de mieux comprendre le mode de vie et la mentalité d'autres peuples et leur patrimoine culturel ».

L'interculturalité est donc un ensemble complexe de relations et d'interactions entre des cultures différentes générées par les contacts et le dialogue, qualifiées d'interculturalité, ces confrontations impliquent des échanges réciproques et mutuels fondés sur le respect, l'acceptation et la tolérance avec la préservation l'identité culturelle source. Pour nos deux références, l'approche interculturelle considère que chaque groupe humain possède une culture différente qui lui est propre et qu'il n'existe pas une culture, mais des cultures dont certaines coexistent et interagissent. L'interculturalité suppose donc, l'ouverture de soi à l'autre et l'apprentissage d'un savoir-vivre ensemble.

3.1. La compétence culturelle / interculturelle en classe de FLE

Pour mieux cerner la compétence interculturelle, il faut commencer par définir la compétence culturelle. D'après Martine ABDALLAH-PRETCEILLE, la compétence culturelle est : « La connaissance des différences culturelles (dimension ethnographique), [...] une analyse en termes de structures et d'états »³. Elle est donc une simple connaissance des faits culturels et des caractéristiques culturelles sans que soit fait un effort de compréhension ou de pratique réelle telle qu'on la rencontre dans la culture étudiée. Or l'apprenant de langue étrangère doit s'imprégner de sa propre culture. Il risque en effet de la perdre ou de la dénaturer et parfois même la mépriser. Soyons clair, apprendre une langue ne signifie pas être un citoyen d'un nouveau pays ni se comporter comme une personne native. Le but de l'apprentissage du FLE est de pouvoir communiquer avec cette langue et de s'ouvrir à une autre culture, un autre mode de vie, tout en gardant sa propre identité. La compétence culturelle, vue comme un ensemble de connaissances que l'apprenant d'une langue étrangère doit posséder, manipuler, et maîtriser, pour qu'il soit

capable de s'adapter aux pratiques culturelles de l'autre est insuffisante. C'est pourquoi on doit inclure la compétence interculturelle à la compétence culturelle pour qu'elle devienne complète. C'est ce qu'affirme Louis PORCHER : « Pour être complète, une compétence culturelle doit inclure une compétence interculturelle »⁴.

L'apprenant du FLE n'a pas seulement besoin de compétences grammaticales, mais il doit également avoir la capacité d'utiliser la langue en question dans des situations sociales et culturelles diverses qui doivent lui permettre de s'ouvrir sur l'autre afin de partager les savoir et de pouvoir les confronter. Pour Morales. R : « La compétence interculturelle tend à figer les individus en tant que représentants d'une culture déterminée »⁵. La compétence interculturelle implique aussi un savoir-comprendre : il s'agit de l'aptitude à établir un contact avec l'autre, à le comprendre afin de jouer le rôle d'intermédiaire culturel et de pouvoir gérer les malentendus. Enfin, cette compétence requiert aussi un savoir-apprendre/faire qui consiste à être capable de manier les trois savoirs précédents « sous la contrainte de la communication et de l'interaction en temps réel »⁶ Ainsi l'apprenant sera apte à découvrir de nouveaux comportements, de nouvelles croyances. Ces quatre composantes citées sont les éléments indispensables pour l'acquisition de la compétence interculturelle.

4. Méthodologie

Notre recherche se fonde sur l'enseignement de la dimension interculturelle à travers les textes littéraires de manuel scolaire, nous partons du postulat suivant : la dimension interculturelle oriente les apprenants à la compréhension et brise le malentendu en classe de FLE. De ce fait, nous utiliserons le manuel scolaire comme corpus pour notre étude comparative. Notre intérêt pour cette étude s'explique par le fait que le manuel scolaire est considéré comme un objet essentiel en classe, qui aide les apprenants à renforcer leurs compétences langagières en classe de FLE. Le corpus de notre recherche est constitué de deux manuels de français: le manuel scolaire de 4ème année moyenne dit de la première génération et le manuel scolaire de 4ème année moyenne dit de la deuxième génération. Dans cette étude nous optons pour la méthode qualitative/ quantitative. Dans cette analyse, nous procédons à la catégorisation (le classement) des textes selon des paramètres bien déterminés (la prise d'appui du contenu théorique) puis à l'établissement des statistiques. Notre corpus d'analyse se compose de tous les textes du manuel qui ont été sélectionnés en vue d'être analysés. Nous avons sélectionné tous les textes que ce soit longs, moyens, courts et mêmes des petits énoncés. Ces textes sont classés et ordonnés selon leur ordre dans le manuel (projet I, projet II, projet III). Le corpus d'analyse compte au total 117 textes, soit 62 textes tirés du manuel de 4ème AM première génération et 55 textes tirés du manuel de 4ème AM deuxième génération. Pour notre analyse, nous avons adopté une approche analytique et descriptive des textes supports que nous proposons les manuels scolaires de la quatrième année moyenne (première et deuxième génération).

4.1. Présentation des résultats

4.1.1. Classement des textes selon les éléments périphériques (source et auteur)

Nous allons effectuer un classement des textes selon leur référence. Ce classement est opéré sur tous les textes du corpus 117 textes. Cette répartition permet de voir les sources des textes et leurs natures (fabriqué, adapté, authentique).

a) Manuel de 4ème AM première génération

Tableau n°01 : Les sources des textes dans le manuel de 4ème AM (première génération)

Textes avec source et auteur	46	74.19 %
Textes sans source et sans auteur	02	3.22 %
Textes avec source et sans auteur	11	17.74 %
Textes avec auteur sans source	03	4.84 %
Nombre total des textes	62	100 %

Commentaire

Nous constatons que la grande partie (presque la moitié) des textes du manuel a des sources et des auteurs alors que les textes dont l’auteur et la source ne sont pas mentionnés ne sont pas nombreux. Le reste des textes possèdent un seul référent : soit l’auteur, soit la source.

Un grand nombre de textes du manuel de 4^{ème} AM ont des références cela veut dire que la majorité des textes sont authentiques. Les textes sans référence sont soit des textes fabriqués ou adaptés.

b) Manuel de 4^{ème} AM deuxième génération

Tableau n°02 : Les sources des textes dans le manuel de 4ème AM (deuxième génération)

Textes avec source et auteur	30	54.55 %
Textes sans source et sans auteur	00	00 %
Textes avec source et sans auteur	25	45.45 %
Textes avec auteur sans source	00	00 %
Nombre total des textes	55	100 %

Commentaire

Nous constatons que plus de la moitié des textes du manuel ont des sources et des auteurs. Nous constatons aussi l’absence de textes dont l’auteur et la source ne sont pas mentionnés. La source est mentionnée pour chaque texte du manuel. Le reste des textes possèdent un seul référent : la source. Tous les textes du manuel de 4^{ème} AM deuxième génération ont des références cela veut dire qu’ils sont tous authentiques. Nous présentons les résultats relatifs à la distribution des textes au niveau de chacun des trois projets proposés dans le manuel de première génération puis nous exposons le nombre et la répartition des thèmes des références culturelles selon leur appartenance. Les résultats sont présentés en chiffres et en pourcentages.

4.1.2. Distribution des textes au niveau de chaque projet dans le manuel de la première génération

Tableau n°03 : Type de textes au niveau de chaque projet

Projet	Textes	Type					
		Argumentatif	Narratif	Prescriptif	Descriptif	explicatif	Poétique
01	30	18	04	02	01	04	01
02	18	17	00	00	00	00	01
03	14	13	00	00	00	00	01
Total	62	48	04	02	01	04	03

Commentaire :

Nous constatons que la grande partie (plus de la moitié) des textes du manuel est de type argumentatif. La lecture du tableau n°03 nous montre que le manuel compte environ 62 textes supports dont plus du trois quart est de type argumentatif et le reste est constitué de textes explicatifs et narratifs.

Tableau n°04 : Genre de texte au niveau de chaque projet

Projet	Textes	Genre						
		Roman	Fable	Conte	Fait divers	Nouvelle	Poème	Théâtre
01	30	01	00	00	24	04	01	00
02	18	10	02	02	01	01	01	01
03	14	05	00	00	06	02	01	00
Total	62	16	02	02	31	07	03	01

Commentaire

La moitié des textes du manuel sont des textes littéraires (Roman, fable, conte...), l'autre moitié représente les écrits journalistiques (article de journal, de revue, magazine,...) alors que le reste des textes dont on ignore leur référence ne sont pas identifiables.

4.1.3 Présentation des résultats relatifs à la répartition des thèmes de références culturelles selon leur appartenance

Tableau n°05: Répartition des thèmes des références culturelles selon leur appartenance

Thèmes	Nombre		Référence sociale		
	Occurrences	Pourcentage	Algériens	Autres	Partagés
Education/Fléaux sociaux	01	1.61%	00	00	01
Environnement	22	35.48%	00	01	21
Tourisme	06	9.67%	04	02	00
Extraits de roman	27	43.55%	03	21	03
Loisirs/ Sport	02	3.23%	00	01	01
Coutumes	04	6.45%	04	00	00
Total	62	100 %	11	23	25

Commentaire:

Parmi les 62 références culturelles relevées dans le livre, 48 soit environ 77 % de toutes les références font allusion à la culture étrangère ou partagée. Les références spécifiquement algériennes ne sont pas suffisamment représentées (17.7 %). De plus, les objets culturels étrangers proposés dans le manuel ne semblent pas s’inscrire dans la visée interculturelle fondamentale de l’institution, à savoir la compréhension mutuelle des personnes de pays différents, de leurs systèmes de valeurs.

Nous avons relevé que le thème « Extraits de roman » est le plus traité, représentant 43.55 % t de l’ensemble des thèmes (soit 27 textes). Le deuxième thème représenté est celui relatif à l’environnement avec plus de 22 occurrences soit un pourcentage de 35.48 % par rapport à l’ensemble des textes qui évoquent les problèmes écologiques que partage tout le monde.

Le thème du tourisme occupe la troisième place avec 9.67 % et est représenté par le troisième projet. L’analyse des contenus des textes nous indique que si l’objectif des séquences prévues est d’inciter à la découverte et à la mise en valeur des aspects attractifs, les supports proposés ne sont pas appropriés pour concrétiser cet objectif.

Le thème de « Histoire » est carrément absent. Pourtant, c’est un sujet qui comporte le plus de malentendus et qui devrait faire l’objet d’étude pour enrichir chez l’apprenant la disposition à l’altérité et réduire les conflits entre les peuples de cultures différentes.

Ceci est valable , aussi, pour les autres thèmes , le divertissement et les coutumes sont des thèmes qui s’apprêtent le mieux pour permettre la découverte culturelle ; or nous remarquons qu’ils ne représentent qu’une proportion insignifiante de 06 textes soit environ 9% du total .

4.1.5 Distribution des textes au niveau de chaque projet dans le manuel de la deuxième génération

Présentation des résultats relatifs aux types et genres de textes

Tableau n° 06 : Types de textes au niveau de chaque projet

Projet	Textes	Type			
		Narratif	Descriptif	explicatif	Poétique
01	25	02	22	00	01
02	14	13	00	00	01
03	16	00	00	15	01
Total	55	15	22	15	03

Commentaire

Nous constatons que la grande partie (presque la moitié) des textes du manuel est de type descriptif, en second plan on trouve les textes de type narratif et de type explicatif.

Tableau n° 07 : Genre de texte au niveau de chaque projet

Projet	Textes	Genre						
		Roman	Récit	Biographie	Interview	Fait divers	Poème	Extrait sitographique
01	25	05	04	02	02	10	00	02
02	14	01	00	03	01	07	01	01
03	16	00	02	00	00	03	01	10
Total	55	06	06	05	03	20	02	13

Commentaire

La moitié des textes du manuel sont des écrits journalistiques (article de journal, de revue, magazine,...), l'autre moitié est réparti entre textes littéraires (Roman, récit, poème...) et les extraits sitographiques. Le tiers seulement des textes supports sont des extraits de roman. Pourtant, les textes littéraires, en particulier les extraits de romans constituent les meilleurs supports didactiques d'enseignement de la langue et de la culture.

Présentation des résultats relatifs à la répartition des thèmes des références culturelles selon leur appartenance**Tableau n° 08 : Répartition des thèmes des références culturelles selon leur appartenance**

Thèmes	Nombre		Référence sociale		
	Occurrences	Pourcentage	Algériens	Autres	Partagés
Education/Fléaux sociaux	06	10.91%	03	00	03
Droits de l'enfant	01	1.82%	00	00	01
Environnement	15	27.27%	05	09	01
Tourisme	06	10.91%	04	00	02
Extraits de roman	09	16.36%	05	04	00
Loisirs/ Sport	02	3.64%	02	00	00
Coutumes/Patrimoine	05	9.09%	05	00	00
Histoire	08	14.54%	06	01	01
Paix/Vivre ensemble	03	5.45%	00	00	03
Total	55	100 %	30	14	11

Commentaire

Parmi les 55 références culturelles relevées dans le livre, 25 soit environ 45% de toutes les références font allusion à la culture étrangère ou partagée. Les références spécifiquement algériennes représentent plus de la moitié soit (54.54%). Nous avons relevé que le thème « Environnement » est le plus traité, représentant 27.27% de l'ensemble des thèmes (soit 15 textes) évoquant les problèmes écologiques que partage tout le monde et est représenté par le troisième projet. Le deuxième thème représenté est celui relatif à « Extraits de roman » avec plus de 09 occurrences soit un pourcentage de 16.36%. Le thème « Histoire » occupe la troisième place avec 14.54% et est représenté par le premier projet. Le thème de « Histoire » même s'il représente 14.54% de l'ensemble des thèmes (soit 08 textes), on le trouve centré sur l'Histoire et monuments locaux et non pas étrangères. Pourtant, c'est un sujet qui comporte le plus de malentendus et qui devrait faire l'objet d'étude pour enrichir chez l'apprenant la disposition à l'altérité et réduire les conflits entre les peuples

de cultures différentes. Ceci est valable , aussi, pour les autres thèmes , le divertissement et les coutumes sont des thèmes qui s'apprêtent le mieux pour permettre la découverte culturelle ; or nous remarquons qu'ils ne représentent qu'une proportion insignifiante de 07 textes soit environ 12% du total .

4.2. Synthèse des similitudes et des divergences entre les manuels scolaires analysés (1^{ère} et 2^{ème} génération de la 4AM)

Tout en se basant sur l'analyse du manuel scolaire de la 4^{ème} AM de la première génération et celle du manuel scolaire de 4^{ème} AM de la deuxième génération, que nous avons déjà présenté, nous avons pu arriver aux constats suivants :

- D'après l'analyse des deux manuels scolaires nous avons remarqué que l'approche par compétences est la méthodologie éducative suivie dans la conception de ces deux supports pédagogiques malgré l'existence de quelques manques au niveau de quelques fondements dans les deux manuels. Nous avons certifié le développement de compétences, le transfert d'apprentissage, la centration sur l'apprenant, l'ouverture sur le plurilinguisme et l'utilisation des documents authentiques. Cette dernière est beaucoup plus respectée dans le nouveau manuel scolaire (celui de la deuxième génération) puisque la référence est mentionnée dans tous les textes du livre, tandis que dans l'ancien manuel on trouve quelques textes sans référence.
- Le manuel de 1^{ère} génération comporte une micro-séquence dite "Passerelle" qui a pour but de préparer et faciliter l'entrée dans le premier projet. Les textes proposés dans la passerelle sont à la portée d'un élève moyen. Par contre nous remarquons l'absence totale de cette séquence dans le nouveau manuel qui commence directement par le premier projet.

Il est à noter que les thèmes développés dans les deux manuels (l'ancien et le nouveau) ne sont pas assez diversifiés et surtout, qu'ils ne sont pas assez pertinents pour l'acquisition de la compétence interculturelle prônée par les directives institutionnelles relatives à la dimension interculturelle de l'enseignement de la langue française. En effet le sujet central des textes proposés reste la culture nationale puisque la place réservée à la celle-ci (ou "culture locale") dépasse celle réservée à la culture étrangère dans ces manuels scolaires.

- Aussi le nombre de textes littéraires (extraits de romans, nouvelles,...) dans le manuel de 4^{ème} AM première génération a été réduit du tiers dans le nouveau manuel de 4^{ème} AM deuxième génération. Malgré le fait que les textes littéraires, en particulier les extraits de romans constituent les meilleurs supports didactiques d'enseignement de la langue et de la culture.
- Le manuel de 1^{ère} génération reflète une faible prise en charge de la dimension interculturelle. En effet, le manque de contenus spécifiques à la formation interculturelle est important malgré la timide ouverture du manuel à la culture française. En revanche, le manuel de 2^{ème} génération, propose tout un projet consacré à la dimension interculturelle (le deuxième projet) intitulé « *Élaborer un dépliant en faveur du "VIVRE ENSEMBLE EN PAIX "* » ayant pour but (selon le manuel) d'inciter les apprenants via ce projet à la paix, la tolérance, la compréhension de l'Autre et à la solidarité. Sauf que la majorité des textes proposés dans ce projet traitent le sujet de violence dans les stades, violence à l'égard des femmes et des enfants et non pas des textes incitant les apprenants à s'enrichir au contact d'individus de culture différente en développant leur compétence interculturelle et ce pour leur permettre de comprendre et d'accepter l'Autre dans ses différences.
- Le contenu du manuel de français de 4^{ème} AM dans sa conception récente (deuxième génération) favorise la compréhension réciproque, la coopération et l'élimination des préjugés entre l'autochtone et l'Autre.

Conclusion et discussion

Les résultats de notre investigation dévoilent que le manuel scolaire de 4^{ème} AM première génération reflète une faible prise en charge de la dimension interculturelle. En effet, le manque de contenus spécifiques à la formation interculturelle est important malgré la timide ouverture du manuel à la culture française. Nous notons l'absence, dans ce dernier, d'objets relatifs à l'art, à la culture, au théâtre, au cinéma, à l'histoire. En effet, la majeure partie des contenus analysés ne renvoie pas à la culture ni universelle ni même à la culture de la langue cible ou occidentale. Or, l'accent semble être mis sur un apprentissage basé essentiellement sur la maîtrise de la langue. Les concepteurs du manuel semblent se focaliser beaucoup plus sur la langue. En revanche, l'analyse du manuel scolaire de 4^{ème} AM deuxième génération révèle qu'il existe une volonté de la part des concepteurs de ce manuel d'installer chez les apprenants une compétence interculturelle dans le but de forger un citoyen qui peut faire des contacts avec l'autre, acquérir des valeurs humaines universelles et morales telles que : la solidarité, l'honnêteté, le travail. Cela se manifeste à travers l'intégration de projets consolidant la culture nationale et abordant l'Histoire de l'Algérie en la mettant en valeur par plusieurs textes à valeurs nationales et patriotiques notamment des textes qui parlent de la guerre de libération nationale et d'autres qui parlent des monuments et culture algérienne avec toute sa diversité. Ces textes permettent d'explorer des régions, des traditions, des coutumes de tous les coins de l'Algérie (Nord, Sud, Est, Ouest) et la diversité de la culture universelle ainsi que tout un projet sous l'appellation du " *Vivre ensemble en paix* " ayant pour but (selon le manuel) d'inciter les apprenants via ce projet à la paix, la tolérance, la compréhension de l'Autre et à la solidarité.

Par ailleurs, nous proposons d'intégrer plus de textes qui abordent la culture française, tout au long des trois premières années du collège, dans le but d'acquérir cette compétence interculturelle progressivement puisque la dimension culturelle acquise durant l'apprentissage préscolaire, vient à l'école pour consolider, enrichir, contextualiser et concrétiser la compétence interculturelle. D'autre part, l'enseignant du FLE est considéré comme un médiateur à l'interculturel, il doit être formé à l'enseignement de la compétence interculturelle avant de l'introduire dans sa classe de FLE. Il doit savoir exploiter cette dimension chez ses apprenants.

Notes:

¹ D.Caubet, « alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé ? » In plurilinguisme, *Alternance des langues et apprentissage en contextes plurilingue*, n°14, Déc., 1998, p : 122.

² SEBAA, R, *La langue et la culture française dans le plurilinguisme en Algérie*, [http://www.initiatives.refer.org/ notes/sess603.htm](http://www.initiatives.refer.org/notes/sess603.htm) consulté le 15/06/2021

³ ABDALLAH- PERTCEILLE.A.M, *Compétence Culturelle, Compétence Interculturelle, Le Français Dans Le Monde Recherche Et Applications, Cultures*, Paris, 1996, P32

⁴ PORCHER.L, *Etudes De La Linguistique Appliquée*, n °69, 1988.p35

⁵ MORALES ROURA Ana Victoria, *Compétence interculturelle en classe de langue*, Synergies Mexique N°4-2014. P55

⁶ BYRAM, M., Gribkova, B., H. Starkey. 2002. *Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues. Une introduction pratique à l'usage des enseignants*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.

Bibliographie

1. ABDALLAH-PRETCEILLE, M. P. (1996). *Éducation et communication interculturelle*. PARIS: PUF.
2. Alain, C. (1992). *Les Manuels scolaires*. PARIS: Hachette.
3. C., T. (2008). *La didactique des langues en 4 mots-clés, communication, culture, méthodologie, évaluation*. PARIS: Ellipses.
4. Claude, C. (1993). *l'interculturel, introduction aux approches interculturelles en éducation et sciences humaines*. Toulouse: CLA.
5. CUQ, J. e. (2003). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble: PUG.
6. D.Caubet. (1998). *alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé ?* . PARIS: Alternance des langues et apprentissage en contextes plurilingue.
7. Fatiha, F. F. (2000). *L'enseignement du français à la lumière de la réforme*. Alger: Palais des nations.
8. Jean-Michel, L. (2002). *Figures de l'interculturel dans l'éducation*. PARIS: Editions du Conseil de l'Europe.
9. Pretceille, A. (2004). *L'éducation interculturelle. Que sais-je?* PARIS: RUF.
10. ROBERT Jean-Pierre, R. E. (2013). *Faire classe en FLE: une approche actionnelle et pragmatique*. PARIS: Hachette.
11. SEBAA, R. (2004, 06 15). Consulté le 06 15, 2021, sur http://www.initiatives.refer.org/_notes/sess603.htm
12. Taleb Ibrahim, K. (1995). *Les Algériens et leur(s) langue(s). Éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*. ALGER: Dar El Hikma.